

CONCOURS DE PARIS-ANNIÈRES

(1886)

Premier Prix : Poème d'argent.

EROSTRATE

(MÉTRÉ)

Erostrate, citoyen aussi incapable que jaloux, aussi malhonnête que vaniteux, voulait à tout prix faire passer son nom à la postérité, incendia le magnifique temple de Diane à Ephèse l'an 356 avant J.-C. et fut puni de mort pour son écarquille forfait.

I

La foule à l'agora vers le milieu du jour
Louait en de beaux chants et la gloire et l'amour,
La gloire des cités et l'amour des déesses
Dont le culte divin par de chastes prêtresses
Se trouve célébré. Le peuple disait content
Neul un Ephésien au regard éclatant
Avait l'air de nourrir dans le fond de son être
Un lugubre projet; comme lui, plus d'un traitre
S'éloignant des amis ou quittant la maison
Va, serpent Venimeux, distiller son poison.

— Pourquoi nous fuir ainsi? Ton hameur disparate
Attriste nos refrains. O sève Erostrate,
Augmente notre joie et double nos accents
Qui montent vers l'Olympe en nuages d'encens.
— Impossible. Non, non. Foin de votre délire!
Le fauteur dithyrambe exaspère ma lyre
Mous mes sceptiques doigte refusant d'admirer
La puissance d'autrui; j'aime mieux murmurer.
Un féroce pompeux m'horripile, m'égarve.
Je me ris de Jason, de Vénus, de Minerve.
J'ose même braver au face Jupiter,
Le maître de la foudre et du rapide éclair.
Amusez-vous sans moi. Moez doué à certains charmes;
Est-il doux de verser parfois d'amères larmes?
— Mais qu'éprouvez-vous donc? Ce bizarre courroux
Mous pes se calmera. — Dans le plus noir et troux
Que ne puis-je contem mon déesse, ma honte!
Villipendé, sétri, fils du néant, j'affronte
L'injustice du sort qui ne m'épargne rien.
L'humilité m'accable et je vis comme un chien
Tandis que, fort unée, au milieu de cent fêtes,
Vous répétez les chœurs rythmés par vos poètes.
Laissez-moi, s'il vous en plat. Je prétends rester seul
Féliciteusement drapé dans le pli d'un linoléum.
On s'éveille un matin des l'auze défrayère
Qu'un crépuscule endor sous un sombre mystère.
L'oubli, l'affreux oubli! Défenseur d'un grabat
A la l'arque féroce ou livre le combat
Et puis on disparaît sans un regret, sans plainte.
On parlera de moi. Je veux, comptant la crainte,
Je veux, ingrat pays, le vendre cher mes os
Et le faire solder mon titre de héros.
Qui, je remportera l'éclatante victoire
Qui transforme les pleurs en diamants de gloire!
— Le succès annoncé nous semble fort douteux.
Et tu fou, mendiant? — Non, je suis vaniteux.
Moi j'al courbé le front, tenu la tête basse
Jusqu'ici, maintenant j'ai recour à l'audace
Pour goûter les honneurs de la célébrité
Ravissant à la mort son immortalité!...
Vos valeurs us solasta, vos brèves capitaines
De rivières de sang ont inondé les plaines.
Du pillage, du rap dévaçant le signal
Sur des crânes ils ont placé leur piedestal.
Un homme, un ennemi n'est-il point notre frère?
Le butin n'est-il pas le vol du pauvre hère?
Le nom des conquérants s'écrit en traits de feu:
La guerre offre en effit un trop barbare jeu
Car les peuples vainqueurs torturaient les victimes
Ont frénetiquement applaudi mille crimes.
Ont lâchement tué les vieillards, les enfants.
Les femmes sans péplume, pâles, ébouriffées,
Ont par l'honneur perdu complété les trophées
Et la débauche ensu consacrant chaque exploit
A prouvé que la force opprime le bon droit!
Avengez, contemplez l'œuvre de la soustrance
Guidant un bras cruel assésif de vengeance.
— Erostrate, pour quel motif des ennuyés discours?
Les aveugles yeux pourraient devenir sourds.
— Les muets répondront aux l'ieurs de l'aurore.
— Propriété de malheur, prends des grains d'obébore!

II

Ephèse en son sommeil paraissait s'oublier:
Déjà la douzième heure à juste sablier
S'avancail lentement. Bercés du rivage,
Les vagues balançaient les bateaux de la plage.
Nul bruit aux carrefours au fil du chuchotement
Des courtisanes qui venaient égrenement
Pour vingt drachmes offrir les dernières épaves
Des baisers défratchés par des lèvres d'osclaves.
Un silence profond, complice de l'éther,
Pesait sur le Caïstre (1) et l'anguille de mer,
Entre les doux rayons argentés de la lune,
De ses méandres d'or serrait le bien Neptune.
L'Océan aspirait. Père de la terreur,
Morphée a plus d'un mal servit d'avant-coureur:
C'est le point de départ permettant aux augures
D'interpréter les sens des énigmes obscures;
Ce sont des riens subtils, en s'as des événements
Sachant ouvrir la porte à leurs pervertissements.
Au plus tôt éloignons ces sottés ballivernes,
Car le vol des corbeaux, ramoneurs des cavernes,
Les hurlements des loups, les sifflements affreux
Des reptiles guettant les rochers tendreux,
Évoquent le hasard, ce fataliste caprice.
L'avantir admet point une logique stricte.
Faites dans votre couche, ô fils des Cariens,
Des rêves enchanteurs; paisibles citoyens,
Pensez à vos coursiers, à vos chars magnifiques,
A vos palais de marbre, à vos festins magiques,
Pensez au doux nectar, pensez à l'échanson
Qui, versant la liqueur, provoque le chanson.
N'oubliez jamais les yeux, les adhésives lèvres,
La frayeur, pul l'espoir! — Incohérent mélange —
Se disputent mon cœur... LA-bas un monument
Se penche sous l'étain lu sombre firmament.
L'orgueilleux édifice à forme solennelle
Veille, attentif Argus, moutte sentinelle.
Mirage, illusion? L'éclatante clarté
Roi-scents éblouit les murs de la cité,
Le choc mastodontal, la merveille du monde.
Le tonnerre en fureur orpète, vibre, gronde
Un panache de feu s'élève vers le ciel.
Des Titans foudroyés homérique d'oeil!
Du secours, du secours! Le grand temple d'Ephèse
Brûle et déjà sin aie une immense fournaise.
Essayez, mes amis, d'apaiser ce volcan
Attiré sous l'effort d'un rugueux ouragan;
Châtons en vase les l'auze défrayère
Dont la fumante lave, hélas! couvre la terre.
Parleille au fugeux éryx, au corbeux Achéron
Où rame constamment le au tonner Caron.
Du secours, du secours! Le Océan superbe
Courbe son front altier. L'incandescente gerbe
Jette son nimbe à tour du dème cramoiat:
Le persistyle blanc est désormais noir.
L'élébère diapasons au charbon a fait place.
Adieu, piliers h'rdis dont la cime s'écroule,
Adieu, vases sacrés au couvercle d'airain,
Vieilles urnes d'argent au fantaque dessin,
Stalactites de cristal, coupes étincelantes,
Stalactites d'agate aux pointes élégantes,
Autels et bas-reliefs modelés par Scopas,
Le prince du dessin, le maître d du compas!
Sculptures pour to n'ajars vous us s'ores donc perdus!
Et vous, Artémis d'or, chef-d'œuvre des stat nos,
Vous, l'unique ornement du splendide asos,
Vous allez revenir au primitif chaos!
Habile Chersiphron, gracieux Mégane,
Un monstre ravira brutalement, sans gêne,
Vos cent travaux d'Hercule et l'abîme béant
Bientôt aggloutira le bosse du géant...
Arrêtons les progrès du terrible incendie
Et désignons en obscur une main énérgique,
Celle d'un désespoir. Pour inonder l'enfer,
Euphoona, s'il le fait, les sources de la mer!
Diane se peut pas d'ailleurs laisser détruire
L'anguste sanctuaire; elle sa aura conduire
Nos bras, car elle veut confondre les méchants...

Le feu pétille encore et les murs trébuchants
Écroulent éin en godé, l'écouille vanpire
De la l'auze en courrou. Ignoré délire,
Léchant les hautes somnests, les frises, les frontons,
Dans sa grotte de brasse engouffre les festons,
Les dentelles de pierre et l'arête des niches
Où l'on compte les rangs d'un corde de corniches.
Les fécès de porphyre et les arocaux portés
Par la corallide à ses massues contractés
Tandis qu'un sans foyer hypocauste, paré,
Le flamme grésillante, instable, s'vide,

(1) C'est-à-dire au Caïstre d'après les géographes, qui orthographient des deux manières.